

## **Semaine 5 – L'éco-conception chez GL Events – Emmanuelle Coratti**

Cette semaine, nous évoquons la semaine d'intégration de l'éco-conception dans le processus de développement d'éco-conception des produits de l'entreprise.

Nous avons vu précédemment le cas particulier du recyclage des moquettes dans les stands des salons professionnels. Mais un stand, ce n'est pas que de la moquette. Il y a d'autres points à aborder. Nous reprenons cette approche avec Emmanuelle Coratti, responsable du développement durable de GL Events.

Emmanuelle, bonjour ! **Comment intégrez-vous cette approche éco-conception sur ces stands ?**

Effectivement, on est sur de la conception de projet. On est dans une approche qui n'est pas que produit. En fait, nous avons à peu près une quarantaine de designers qui conçoivent des stands ou plus largement des espaces événementiels qui sont constitués pour l'essentiel, de cloisonnements, d'éclairages, de revêtements de sol et puis d'éléments de décoration et de signalétiques.

La difficulté qu'on a pour intégrer l'éco-conception dans les stands, c'est qu'on est sur des temps de conception, peut-être par rapport à d'autres secteurs d'activités, qui sont extrêmement courts puisqu'on a 2 ou 3 jours pour construire un espace événementiel.

On a été amené à travailler avec les Arts et Métiers au départ pour faire des ACV de produits. Sachant qu'on gère à peu près une dizaine de milliers de références. On a donc avancé sur une approche récemment plus pragmatique de l'éco-conception adaptée à nos métiers qui certes, ne sera pas forcément, totalement scientifique mais qui nous permettra dans 90% des cas, d'avoir des réponses appropriées.

On a travaillé avec l'ingénieur en charge de la R&D (Recherche et Développement), un stagiaire et en lien avec vos équipes sur un guide d'usage de l'éco-conception appliqué à nos métiers. De ce fait, on a sensibilisé, on a apporté des réponses pratiques à nos concepteurs aussi bien sur l'avant-projet c'est-à-dire :

- comment sélectionne-t-on les matériaux,
- comment choisit-on la quantité de matériaux utilisés dans une réflexion fonctionnelle et non pas dans une réflexion qui ne porte que sur la communication,
- comment anticiper la réutilisation.

On a aussi pu apporter une réponse sur la partie projet et les choix des composantes et avoir sur chacune des composantes une approche éco-conception séparée, pour avoir au final une logique intégrée. On a donc développé ce petit guide qui est vraiment propre à notre métier, à nos produits, à nos services.

On a équipé en parallèle nos concepteurs et chargés d'affaires de guides pratiques types l'ecolizer qui est un outil qui permet de faire des arbitrages rapides sur des choix.

Si l'intention de départ était d'être aussi vertueuse que possible sur le plan scientifique, aujourd'hui, on est dans une réponse Ad Hoc avec tout ce que ça implique comme approximation.

**D'accord. Alors, un processus de conception court mais très formalisé, très structuré avec des outils et tout ce qu'il faut pour pouvoir avoir des résultats opérationnels rapidement.**

On a essayé effectivement d'équiper nos concepteurs sachant que c'est une démarche, - qui, puisque nous ne sommes pas là pour faire du greenwashing,- n'est pas systématique. On est beaucoup en mode réponse par rapport à des clients qui sont sensibles à ces questions-là. Ceci dit, à force d'être sur ces demandes-là, on intègre aussi nos réflexes dans les bureaux d'étude.

On a d'une part formé les équipes, on les a sensibilisés, on a créé ce guide et je pense qu'aujourd'hui, les repères sont assez clairs. On a abouti à des petits outils qui permettent de faire une évaluation approximative des arbitrages qui ont été faits, qui permet aujourd'hui d'être dans une démarche relativement cadrée sachant que nous ne nous adressons pas à des ingénieurs qui font du développement mais à des populations qui sont des créatifs. Le cadrage et la création, c'est un binôme qu'il faut faire vivre. Mais le message qu'on passe souvent aux concepteurs c'est que, de la contrainte naît l'innovation. Donc, on leur apprend aujourd'hui à intégrer d'autres contraintes que les contraintes purement opérationnelles ou économiques ou les contraintes clients mais un nouveau paramètre qui va après venir les obliger à avoir une autre forme de créativité, une autre réflexion sur l'usage des matériaux, sur l'usage la réutilisation et je pense que c'est aussi un bon moyen de venir « secouer le bocal » et venir déranger gentiment des pratiques qui pourraient s'endormir quand ça fait 15 ans qu'on est dans un bureau d'étude. Tout simplement.

Ça c'est de l'innovation effectivement. Si on élargit un petit peu le débat, un salon, ce n'est pas uniquement des stands, c'est aussi tout un lot d'animations, d'activités, toute une organisation à mettre en place sur 3 jours parfois. Vous avez donc en réalité une offre qui est presque une offre de service. Et aujourd'hui on sait que l'éco-conception de service est quelque chose qui se développe dans un certain nombre de secteurs. **Comment vous intégrez dans la démarche globale et dans votre offre globale cette approche environnementale ?**

De la même façon, on essaie d'avoir une réflexion sur l'ensemble des étapes du cycle de vie d'un événement. Nous-mêmes avons mis en place un programme environnemental qui essaie de jouer sur toutes les étapes de la chaîne de valeur puisqu'on a la chance d'être un acteur global qui gère aussi des sites : on est organisateur et « équipementiers », même si n'est pas toujours le cas sur l'ensemble des manifestations que nous accueillons. On n'est pas sur les 3 volets à chaque fois. Ce sont des nouvelles méthodologies de fonctionnement avec des réflexions qui ont pu porter sur, je n'aime pas trop ce terme mais à un moment donné il faut essayer d'être simple dans la communication, les réflexions relatives aux éco-événements sachant qu'on sous-entend dire qu'on est un résultat abouti alors que c'est une démarche d'amélioration.

De la même façon, on a formé les équipes projets qui étaient vraiment à l'interface de toutes les fonctions qui pouvaient faire évoluer nos services à des démarches de conception de projet, qui pareil, à chaque étape de la conception de projet essaient d'intégrer l'environnement. De la même façon, ce n'est pas une démarche qui est aujourd'hui systématique pour être tout à fait clair. En revanche, on essaie de former nos chefs de projets à ces méthodes. Aujourd'hui, dans le module de formation « Chef de projet », on intègre de manière systématique ces éléments-là. On a impliqué aussi nos acheteurs qui jouent un rôle considérable dans les arbitrages qui vont être faits parce que nos chefs de projets ne sont pas forcément les personnes qui vont déclencher les investissements. C'est tout un travail sur la chaîne de valeurs qu'on essaie de mener. Et puis après, sur la notion d'événement, on avance aussi avec la filière sur des outils de mesure. C'est difficile là aussi en étant seul acteur et puis on essaie d'harmoniser les pratiques. Donc typiquement aujourd'hui sur la filière

professionnelle, il y a des projets de calculateur d'impacts RSE. On est sur une approche qui est même plus globale que l'impact environnemental avec une optimisation de l'impact environnemental social et économique. Ce sont des démarches complexes qui prennent du temps mais qui devraient aboutir à des outils assez simples d'évaluation de l'impact sur les manifestations cette fois-ci mais pas que sur la partie prestations.

Merci Emmanuelle. Comme on le voit, c'est une démarche qui est déjà extrêmement aboutie même si on est toujours dans une logique d'amélioration continue mais tous les éléments sont présents. Vous avez cité toute la chaîne d'acteurs. On reverra dans la semaine qu'effectivement c'est tout le monde qui est concerné, ce n'est pas uniquement un bureau d'étude ou un designer. Et on voit bien que cette démarche peut toucher aussi bien un produit manufacturé qu'une offre de service. Et c'est aujourd'hui un des points qu'on voulait vous faire découvrir. C'est extrêmement large comme domaine d'application. Il faut raisonner, toutes applications potentielles confondues dans vos réflexions, dans vos projets. Pour ceux qui ont mis en place des projets ; j'espère qu'il y en aura qui concerne l'offre de service. Voilà, merci beaucoup Emmanuelle. Et puis on va continuer de découvrir le déploiement et les outils de déploiement dans les entreprises pour avoir une démarche systématique d'éco-conception.